



*Pedagogic Translation in the FFL class
Case of Department of French Language/ University of Salahaddin*

Karawan Ahmad Namiq

Dara Hassan Taha

M.A. Student / Department of French / College of Arts / University of Mosul

Asst.Prof./ Department of French / College of Arts / University of Mosul

Article information

Article history:

Received October 24, 2022

Review November 10, 2022

Accepted November 14, 2022

Available online June 1, 2023

Keywords:

Translation,
Pedagogy,
Teaching,
Language skills.

Correspondence:

Karawan Ahmad Namiq
karofr@yahoo.fr

Abstract

The research showed the subject of translation as an element of language teaching. We have done research to prove the pedagogical you of this course in the cousin of the French Department / Salahaddin University.

The teachers who develop the translation course do not have sufficient knowledge and qualifications for teaching translation. This results in a failure because we do not know exactly whether the translation has the object of linguistic or transitive knowledge. According to the importance that the Department attaches to the other courses of the Department. We can say that the translation course is less important than other course subjects and is counted in the minds of teachers and learners as a secondary course.

This encouraged us to conduct this research to prove the importance of the translation domain. To show the critical role of the translation course in the language teaching/learning process, new ways have emerged to develop this course to teach language and increase linguistics abilities among learners.

DOI: [10.33899/radab.2022.136690.1794](https://doi.org/10.33899/radab.2022.136690.1794), ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.

This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

*La traduction Pédagogique Dans une Classe de FLE, Cas de
Département de Français/Université de Salahaddin*

Résumé

Notre travail est une recherche pédagogique et didactique. Son objectif est de démontrer le rôle de la traduction en tant qu'un cours de l'enseignement/apprentissage de la langue. Ce qui nous a encouragé à mener cette recherche est de prouver l'importance de cours de la traduction de point de vue théorique et pratique. La traduction comme un moyen de l'enseignement de la langue est récente, raison pour laquelle son enseignement à un niveau universitaire ne se présente qu'en troisième et quatrième année. Enfin, il est indispensable de bien suivre une méthode riche afin de pouvoir élaborer la traduction et de trouver la bonne pédagogie de ce cours. Nous espérons que cette étude éclairera des aspects pédagogiques qui peuvent faciliter le déroulement du cours de la traduction.

Mots-clés: Traduction, pédagogie, enseignement/apprentissage, Méthode.

الترجمة التربوية في صف اللغة الفرنسية بوصفها لغة اجنبية (قسم اللغة الفرنسية/ جامعة صلاح الدين انموذجا

كاروان أحمد نامق*
دارا حسن طه**

المستخلص:

أظهر البحث قيمة موضوع الترجمة كعنصر من عناصر تدريس اللغة. لقد أجرينا بحثاً لإثبات الأهمية التعليمية لدرس الترجمة في قسم اللغة الفرنسية / جامعة صلاح الدين .

لا يتمتع بعض الذين يقومون بتدريس مادة الترجمة بالمؤهلات الكافية لتدريسها بشكل علمي ينتج عن هذا فشل لأننا لا نعرف بالضبط ما إذا كانت الترجمة لها موضوع المعرفة اللغوية أو متعددة. وبحسب الأهمية التي يعطيها القسم للمفردات التي تدرس في القسم ، يمكننا القول إن درس مادة الترجمة أقل أهمية من باقي المواد الدراسية ويعلق في أذهان المعلمين والمتعلمين على أنها مادة ثانوية الأمر الذي دفعنا إلى القيام بهذا البحث لإثبات أهمية دور مادة الترجمة في عملية تدريس / تعلم اللغة.

الكلمات المفتاحية: الترجمة ، أصول التدريس ، التدريس ، المهارات اللغوية

Introduction

La langue est un moyen de communication entre les hommes. Plusieurs langues sont apparues afin de pouvoir se communiquer. Pour que toutes cultures et toutes communautés puissent effectuer des échanges entre eux, on a trouvé un moyen indispensable qui est la traduction. La traduction joue un rôle essentiel de transmettre les messages entre hommes et d'être au courant de tous les savoirs des autres communautés.

La traduction a pour objet d'établir une équivalence entre la langue source et celle d'arrivée. Le rôle du traducteur est essentiel car il doit avoir une connaissance profonde des deux langues et la culture de ces deux langues afin de pouvoir faire une traduction compréhensible.

Le but de cette recherche, est que la traduction pourrait être un système d'enseignement de la langue. Elle peut servir à compléter le cursus de Français Langue Étrangère. Bien évidemment, par l'intermédiaire de la traduction comme élément pédagogique, l'apprenant peut améliorer son niveau de langue. Cela peut être réalisé à partir du thème et de la version. Par conséquent, notre premier objectif est de découvrir les défis et les difficultés que les enseignants et les apprenants rencontrent dans un cours de traduction.

La traduction se présente comme un cours principal au sein du département de français à l'université de Salahaddin. Il joue un grand rôle dans le processus de l'enseignement/apprentissage de la langue.

La question qui peut se poser est de savoir l'importance de la traduction pédagogique dans la classe de langue au sein de département de français/université de Salahaddin. Quel sera-t-il le rôle de l'enseignant et de l'apprenant. Quelles capacités faut-il avoir chez les apprenants afin de bien élaborer un cours de la traduction.

Nous essayons de clarifier dans cette partite recherche les facteurs essentiels qui peuvent faire de la traduction un moyen de l'enseignement/apprentissage de la langue.

Le concept de la traduction

La traduction est un processus à l'intérieur de la langue qui consiste à transmettre un message dans une langue (langue source) vers une autre (langue cible). Donc elle est l'acte de reproduire toutes les caractéristiques d'un énoncé, certes de point de vue du rythme, de la forme et de tous les aspects spécifiques de la langue de départ dans la langue d'arrivée. Cela nous amène à dire que le traducteur doit

* طالب ماجستير / قسم اللغة الفرنسية / كلية الآداب / جامعة الموصل
** استاذ مساعد / قسم اللغة الفرنسية / كلية الآداب / جامعة الموصل

maintenir toutes les spécificités du texte qu'il traduit¹. A cet égard nous pouvons citer une définition de la traduction faite par Claude TATILON : traduire « *c'est reformuler un texte dans une autre langue, en prenant soin de conserver son contenu* ». ² La traduction n'est pas un travail superficiel de trouver des mots créant un texte, mais, bien au contraire, c'est une tâche qui requiert des capacités et des connaissances riches et les aptitudes de reconnaître d'une manière correcte les fonctions de chaque mot dans sa position et dans son contexte.

En fait, la traduction n'est pas un processus facile de placer l'équivalent d'un mot d'une langue dans une autre langue, en réalité, ce fait demande beaucoup de connaissances dans tous les domaines. Toute personne ne peut se donner à faire la traduction, Zhivan Bakir écrivaine nous explique à ce propos : « *La traduction est plus difficile que l'écriture, elle exige des spécialistes ayant beaucoup de patience. Le traducteur doit bien réfléchir à son choix de mots et des expressions et il doit montrer sa connaissance riche et suffisante dans la langue source ainsi que dans la langue cible. En plus, il doit être fidèle envers du texte traduit* »³.

Le traducteur doit avoir des talents et des expériences étendues afin de réaliser une bonne traduction, cela démontre que la traduction est un art plutôt qu'une inversion des mots d'une langue vers une autre. C'est un art, parce qu'une bonne traduction exige des qualités et des savoir-faire pour pouvoir transformer le texte de la langue de départ avec son style, ses sentiments et son véritable sens qu'il porte.

Nous croyons que la traduction est un art d'invention d'un texte. « *c'est la recreation littéraire d'une œuvre par l'intermédiaire des capacités techniques et esthétiques profondes du traducteur* » ⁴ sous la lumière de cette citation, nous pouvons évoquer que le traducteur doit être habile dans les sciences du langage et de l'histoire des deux langues, la stylistique, la culture et la pensée de la langue cible.

Les théories de la traduction

Nous allons essayer d'aborder un sujet essentiel et fondamental de notre recherche qui sera un survol des grands paradigmes concernant la traduction. Parler de toutes les théories de la traduction dans un ouvrage ou dans une recherche telle que celle-ci est complexe au vu du grand nombre des théories de la traduction et du fait qu'aucun ouvrage et aucune recherche ne peuvent être exhaustifs dans le traitement d'un tel sujet. Par conséquent, nous essayons de citer les plus importantes et celles qui ont une relation étroite avec l'enseignement/apprentissage de la traduction.

Nous évoquons donc les théories les plus importantes et les plus actives qui influencent encore grandement les traductologues et les théoriciens. Cela va nous aider à bien les comprendre et nous facilitera certainement la compréhension de notre sujet de recherche.

La traduction avant le XXème siècle était plutôt centrée sur la pratique, puis, à partir de ce siècle, elle s'est orientée vers une théorisation complète. Avant le XXème siècle, la traduction était principalement théologique, c'est-à-dire que toute idée venait de la traduction des textes sacrés tels que la Bible, et secondairement littéraire.

Plusieurs théoriciens ont classifié les approches et les théories de la traduction selon leur vision. Celle de Mathieu Guidere est plutôt générale et vaste : c'est la théorie de l'action, du skopos que celle-ci consiste à donner plus d'importance à la fonction et l'utilité du texte, interprétative, du jeu, du poly système et théorie linguistique que celle-ci comprend plusieurs approches telles que les approches sociolinguistiques, stylistique comparée et linguistique appliquée⁵.

¹ Eugen NIDA et Octavio Paz, La traduction est un acte plus que le changement des mots, traduit par Peshraw Muhamed, Edition Ako, 2018, P.6

² Claude TATILON, *traduire pour une pédagogie de la traduction*, Toronto, Groupe De recherche en études francophones (G.R.E.F),1986, p.7.

³ Bakir ZHIVAN, *L'art de la traduction*, Téhéran, Kultur,2019, p.8

⁴ Barznji AZAD, *La traduction dans la communication*, Sulaymānīyah, Serdam,2012, p.17

⁵ GUDERE, Mathieu, *Introduction a la traduction*, Edition de Boeck,Collection traducto, Bruxelles,2008,P.71

La diversité des visions des théoriciens sur les méthodes de traduction rend difficile de choisir les meilleures. On a pu souligner ci-dessus quelques grandes lignes de l'enseignement de la traduction mais dans cette partie, nous allons tenter de détailler les notions qui concernent directement notre travail de recherche.

La théorie de la traduction depuis son apparition jusqu'à aujourd'hui est passée par trois périodes : la période précédant la théorie linguistique qui a duré jusqu'au début de XX^{ème} siècle ; la période de la linguistique qui a duré jusqu'aux années soixante et pendant laquelle des recherches ont été faites sur le phénomène de traduction et d'analyse scientifique de la langue par la traduction ; et enfin, la période suivant immédiatement la linguistique durant laquelle on a tenté de rapprocher les deux premières phases et où ont eu lieu beaucoup de dialogues entre les traducteurs et les linguistes connus tels que Nida, Ladmiral, Darbelnet, Catford...etc.⁶

La traductologie

La traduction en tant qu'un élément de la recherche et d'étude spécifique est un fait assez actuel et moderne. La traductologie ou la science de la traduction est un phénomène qui a été apparu à la deuxième moitié de 20^{ème} siècle par le Canadien Brian Harris. Elle crée actuellement un terrain de recherche vaste : « la traductologie est la discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes, verbales et non-verbales ». ⁷

L'étude traductologique se développe et elle devient comme un moyen efficace de l'enseignement de la langue. Elle ne comprend plus le thème et la version, en d'autre terme, le but de la traduction n'est plus la traduction en elle-même , c'est un moyen ayant pour objet de l'enseignement de la langue. ⁸

La traductologie comme une nouvelle discipline prend une place plus importante que la traduction dans le cursus universitaire.

Elle est l'acte de bien utiliser la traduction en tant qu'un élément passif dans la réalisation d'un but qui est dans notre propos l'enseignement/apprentissage de la langue. La traductologie nous démontre le rôle de chaque axe essentiel de la traduction qui sont la version et le thème. La version fait comprendre, dans une classe de FLE, le texte de la langue dont les étudiants parlent sans comparer ce texte avec la langue vers laquelle on traduit. Mais le thème fait comparer les deux langues selon le contexte et non pas la comparaison des mots dans ces deux langues.

La traduction est l'objet de l'étude de la traductologie, c'est-à-dire toutes les réflexions sur la traduction d'une manière théorique et pratique. Elle a été apparue comme une science récente comme (Translation studies) par James Holmes. L'approche scientifique de la traduction est récente, mais l'approche littéraire date dès l'antiquité, selon cette dernière, la traduction est un moyen de transfert d'un texte(littéraire) dans une autre langue⁹.

Définir le cadre dans lequel se situe la traductologie est assez complexe. Avant que la traductologie soit présentée comme une science spécifique de la traduction, la traduction était au milieu d'autres sciences, plus particulièrement, on la classait dans le rayon de la linguistique. Ensuite, dans la deuxième moitié de 20^{ème} siècle, quelques taxonomies ont apparu, parmi lesquelles, la fameuse taxonomie de James Holmes, celui-ci est connu comme le père fondateur de la traductologie.

Selon lui, la traductologie est divisée en deux axes principales, la traductologie pure et théorique, il l'appelle aussi (la recherche fondamentale). Elle comprend la traductologie descriptive, celle-ci met en

⁶Voir Sheh Taiib, SHAHAB, *A propos de la linguistique*, Narin, Erbil, 2013, P.229

⁷ GUIDERE, Mathieu, *Introduction à la traductologie*, Leuvalle-la-Neuve, De Boeck, 2^{ème} édition, 2010, p.12

⁸ Voir Zhang Xiangyun. La traductologie et les cours de traduction. In: *Études chinoises*, hors-série 2010. Étudier et enseigner la Chine. pp. 61

⁹ Voir GILE, Daniel, *La traduction La comprendre, l'apprendre*. PUF, Paris, 2005, p.234-235

évidence les fonctions des textes dans la communauté de la langue d'arrivée. Puis, une autre branche de la traductologie pure est la traductologie théorique qui donne les résultats de la traductologie descriptive.

En ce qui concerne la traductologie appliquée, selon Holmes, la didactique de la traduction qui sera après le thème essentiel au long de notre mémoire, les mécanismes de la traduction comme lexicologie, grammaire et la terminologie, la traduction comme un élément socioculturel et la critique de la traduction sont dans le champ de la traductologie appliquée.

Puis, d'autres traductologues ont fourni d'autres taxonomies, comme Daniel Gile. Selon lui, la traductologie est répartie sur deux branches, la traduction et l'interprétation. Dans la traduction, il y a la traduction littéraire et non-littéraire. L'interprétation a également plusieurs parties, l'interprétation des conférences et celle des tribunaux ou l'interprétation assermentée, l'interprétation des débats et des interviews etc...¹⁰

Nous pouvons rétrécir ces informations en disant que la traductologie est une science qui est étudiée à l'université et qui transmet la culture, la langue et elle crée également une communication entre deux communautés.

Il convient de mentionner que la traductologie a une relation étroite avec d'autres disciplines comme la linguistique, la littérature comparée, la sociologie et la psychologie cognitive. L'interprétation simultanée est un exemple de celle dernière. Dans la traductologie, on étudie tous les types de la traduction, la traduction littéraire, technique, journalistique et scientifique.

Élément pédagogique et didactique de la traduction

La traduction est l'un des outillages de l'enseignement qui a un rôle prépondérant dans le développement de la pédagogie et de la didactique de la langue. Son enseignement n'est pas simple, au contraire, c'est une tâche assez difficile mais importante pour améliorer le niveau de la connaissance langagière des étudiants et pour leur apprendre le métier du traducteur après leur étude (bien sûr dans le cas où la traduction professionnelle est enseignée). A ce propos, Jean Delisle et Hannelore déclarent que : « *Traduire est un art difficile. Enseigner à traduire l'est sans doute davantage, mais difficile ne veut pas dire impossible. L'excellence en traduction comme en enseignement, requiert une bonne dose d'imagination de créativité et d'abnégation* ». ¹¹

Selon le titre de ce sujet, on aborde deux termes qui sont souvent traités dans notre recherche. Pour mieux comprendre le processus de l'enseignement/apprentissage des langues, il est important d'évoquer et de comprendre ces deux termes. La didactique est la préparation et la vision sur la transmission des savoirs. Selon Jean-Pierre Cuq : « *la didactique est ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage* » ¹². Sous la lumière de cette définition de Jean-Pierre, la didactique est la partie théorique de l'enseignement des langues, la conduite des informations et l'agencement des savoirs. Quant à la pédagogie, elle s'intéresse aux rapports entre apprenant/apprenant, ceux entre apprenants/enseignants et la mise en œuvre la pratique de l'enseignement/apprentissage dans la classe.

La traduction en tant qu'un élément de la pédagogie vient avant les autres approches de l'enseignement/apprentissage des langues. Elle était, pendant une grande période l'outil et le moyen essentiel du processus de l'enseignement des langues jusqu'à la parution des autres approches comme la méthode directe, audio-orale, audio-visuelle, communicationnelle et enfin l'approche actionnelle que celle de dernière est comptée comme la plus moderne.

¹⁰ Cité in RAOVA Zuzana, *Les théories de la traduction*, Brno, 2014, p.17

¹¹ DELISLE Jean, et Lee-Jahnke HANELORE, *Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, Ottawa, Les presses de l'Université d'Ottawa, 1998, p.5.

¹² PIERRE, Jean, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Asdifl, Paris, 2003, p.69

Il est essentiel de faire la différence entre ces deux concepts, la didactique peut être définie comme une méthode qui consiste à acquérir et à produire des connaissances tandis que la pédagogie travaille sur le rapport entre enseignant/étudiant ou les étudiant entre eux dans le processus de l'apprentissage.

Puis, on a fait abstraction de la traduction en tant qu'une approche de l'enseignement des langues car, en premier lieu, elle ne s'intéressait qu'à l'écrit sans passer par l'oralité et en deuxième lieu, elle donnait plus de priorité à la langue maternelle, c'est-à-dire tous les exercices sont effectués en donnant la priorité à la langue maternelle dont l'enseignement du métalangage. Ces deux raisons méthodologiques qui ont fait exclure la traduction au sein du processus de l'enseignement/apprentissage des langues.

Cependant, en terme général, la plupart des traductologues qui ont écrit sur l'enseignement de la traduction distinguent deux sortes de la didactique de la traduction. Dans un ou le premier cas, la traduction est un mécanisme de l'apprentissage de la langue étrangère. Cela démontre que l'objectif principal de la traduction est l'apprentissage de la langue, dans ce cas, la traduction fait objet de la didactique où tous les exercices de traduction sont au service de l'apprentissage de la langue. La deuxième sorte de la didactique de la traduction est traductionnelle. Dans ce cas, la traduction n'est pas pédagogique, bien au contraire, c'est du placement d'une didactique qui fait former des traducteurs¹³, l'objectif de la traduction est elle-même. Dans ce cas, on la nomme la traduction professionnelle ou bien spécialisée. Cette approche est plus ou moins appliquée au département de français/université de Salahiddin.

La traduction permet de différencier la structure syntaxique et grammaticale entre deux langues. Son rôle est de savoir et de prouver que l'apprenant a bien saisi le vocabulaire et les règles grammaticales de la langue et de les employer d'une manière correcte. Grâce à la traduction, l'enseignant aussi peut bénéficier de la traduction faite par les apprenants, il peut s'apercevoir de la manière dont il enseigne et comment son enseignement a été reçu et s'il est efficace ou il doit l'améliorer. Il convient de mettre en exergue le rôle crucial de la traduction qui est de déchiffrer le code d'une langue par un autre code d'une autre langue.¹⁴

Lorsqu'on se sert du dictionnaire bilingue et que l'enseignant donne des textes plutôt littéraires sans rien expliquer et rien préparer par les apprenants pour le cours suivant. Les corrections et la découverte des erreurs et toutes les améliorations sont imposées par l'enseignant, la copie que l'enseignant donne est présentée comme exemple parfait et inégalable, tout cela représente la théorie linguistique de la traduction qui est une théorie classique.

Vers la fin de XIXe siècle, de nouvelles méthodes ont apparu en se focalisant davantage sur l'oral et la communication. Cette méthode est basée sur l'utilisation d'une seule langue dans le champ d'apprentissage sans passer par la langue maternelle où le rôle de la traduction est diminué. Néanmoins, à la fin de XXe siècle, les didacticiens ont réorienté vers l'usage de la traduction comme un dispositif de l'enseignement de la langue. Avec la parution de beaucoup de départements de traduction, elle est devenue primordiale dans le parcours académique. Au département de français, l'université de Salahiddin, La traduction est un cours basique ~~en~~ en quatrième année. Dans l'emploi de temps, elle occupe quatre cours par semaine.

La place de la traduction pédagogique chez les grandes figures de la traduction

Beaucoup de traductologues, écrivains et didacticiens ont souvent parlé des méthodes de traduction, la plupart d'entre eux ont principalement abordé la méthode de l'enseignement de la traduction mais peu

¹³Voir Medhat-Lecocq, HEBA, *Traduction et apprentissage des langues entre médiation et remédiation*, édition des archives contemporaines, Paris, 2016, p.2

¹⁴ Voir *Enseignement de la traduction dans le monde*, la revue Meta, Les Presses de l'Université de Montréal, Volume 50, Numéro 1, Mars 2005, p. 36–37

ont abordé la traduction pédagogique. Il est difficile de déterminer le début précis d'une méthode purement consacrée à la traduction pédagogique, mais Al-Musawi Jaffar, dans sa thèse, affirme que : « *Il n'y a aucun doute que la méthode de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet en 1957 est considérée comme la première méthode de traduction* »¹⁵

La méthode de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, la stylistique comparée, se concentre sur la pédagogie de la traduction. Cette théorie s'est orientée ensuite vers la traduction pédagogique. Elle a été rejetée et critiquée par les théoriciens qui croyaient qu'elle tendait vers le principe des correspondances, c'est-à-dire que son objectif principal est devenu la langue et qu'elle se base sur des exercices de thème et de version au lieu de la recherche d'équivalences.

Par la suite, Jean Delisle et Hannelore LEE-JAHNKE ont développé l'approche didactique de la traduction. Dans leur livre *L'enseignement de la traduction et la traduction dans l'enseignement*, qui est l'un des livres le plus connus abordant le sujet de manière approfondie, ils ont tenté, dans un premier temps, d'explicitier le recours à la traduction professionnelle. Par la suite, dans le premier chapitre et les quatre derniers chapitres, ces écrivains ont essayé de mettre en œuvre une méthodologie de la traduction pédagogique. Dans le premier chapitre, ils font la lumière sur l'utilisation des textes littéraires dans la formation des langues. Ils parlent également des exercices tels que la version, les textes découpés et l'utilisation de dictionnaires bilingues.

Par la suite, Michel Ballard, dans un article intitulé *Histoire et didactique de la traduction*, fait un survol de l'histoire de la didactique de la traduction en soulignant également la didactique de la traduction. Il essaye de désigner les précurseurs de la didactique de la traduction de l'Antiquité jusqu'à notre époque. Il évoque Gaspard de Tende (1660), Ferri de Saint-Constant (1811) et également les auteurs de l'Antiquité, et Charles Rollin (1838). Il estime que le XXème siècle est le siècle de la renaissance de la didactique de la traduction qui voit son apogée avec *La Stylistique Comparée* de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet.

Ballard estime que la traduction peut se construire soit sur la traductologie, soit sur la didactique afin de gagner en autonomie : « *Il est bien évident que si la traduction veut devenir une discipline autonome dans le cadre universitaire, elle ne pourra le faire qu'en fondant son identité sur la didactique et la traductologie* ». ¹⁶

Daniel Gile, dans son livre *La Traduction, la comprendre, l'apprendre* met également la lumière sur la traduction pédagogique.

On peut aussi citer d'autres écrivains et traductologues qui ont plus ou moins évoqué cette question de la traduction pédagogique tels que Jean-Pierre Cuq, Marianne Lederer et d'autres théoriciens.

Les formations de la traduction pédagogique et professionnelle

La formation de la traduction pédagogique ou universitaire se déroule souvent dans les départements des langues. Ils consacrent un cours de la traduction uniquement en quatrième année où l'objectif premier est de former des traducteurs. De l'autre côté dans les autres universités de l'Iraq comme Mossoul et AL-Mustansria, le cours de la traduction existe dès la troisième année. Le but de la formation pédagogique dans la plupart des départements est l'apprentissage de la langue.

En ce qui concerne les enseignants de la formation pédagogique, ils sont généralement professeurs spécialisés en enseignement des langues. La plupart d'eux ont de l'expériences dans le domaine. Ils exercent le métier de la traduction à côté de la formation professionnelle. La maîtrise de langue et le perfectionnement linguistique est un critère essentiel pour maîtriser ce domaine.

¹⁵Al-MUSAWI Jaffar, *Formation et pratique des enseignants de traduction français-arabe/arabe français dans les universités irakiennes*, thèse de doctorat, France, université de France comptee,2016, p.24

¹⁶Ballard, Michel, *Histoire et didactique de la traduction*, TTR, 8, 1995, 230

La langue maternelle dans la classe de traduction

Dans la classe, le cours est élaboré intégralement dans la langue étrangère et le professeur n'est pas censé donner la traduction de chaque nouveau mot. Cela encourage les apprenants à mettre en œuvre un mécanisme d'appropriation du lexique. Cependant cela doit être, soit dans sa tête, ce que Renee LADMIRAL appelle « *Surcodage mental* » ou « *silencieux* », soit écrit dans leurs notes¹⁷. Pendant le cours, l'étudiant découvre de nouveaux mots, à partir de textes donnés par l'enseignant et tente spontanément de trouver les équivalences de chaque mot dans sa langue maternelle. Petit à petit, il commence à construire son propre dictionnaire bilingue. Le rôle de l'enseignant est de limiter le travail sur ce point et de donner les textes et les expressions orales afin de réaliser une situation de communication.

Le professeur peut demander aux étudiants de créer un dialogue sur un sujet précis en insistant sur le respect de la situation de communication et l'utilisation des équivalences proches dans la langue étrangère. L'enseignant pourrait leur expliquer également de suivre les conventions sociales dans la langue d'arrivée et de bien respecter la culture visée, car ce qui est exprimé en kurde, peut provoquer des malentendus en français. L'expression que l'apprenant choisit peut ne pas être adaptée à la situation de communication. A la lumière de ces éléments, on peut rappeler la fameuse phrase de George de Scudéry que Oseki-Dépré Inès le mentionne dans son livre: « *ce qui est galant à Rome est quelquefois ridicule à Paris* »¹⁸. Selon la situation, l'étudiant comprend que le lexique personnel qu'il a élaboré ne pourra pas lui servir en toutes circonstances puisque les usages dans chaque langue sont différents. Il doit suivre les codes établis lorsqu'il met en contact deux langues différentes, en respectant les particularités de chacune. En revanche, on ne peut pas négliger le rôle central de la langue maternelle pour maintenir la communication pendant l'apprentissage et pour parvenir à délivrer le sens exact d'une expression. Line AUDIN nous explique l'importance de la langue maternelle : « *La langue maternelle, loin d'être bannie, est alors considérée comme un élément positif pour l'apprentissage de la langue étrangère : la connaissance que l'on possède du fonctionnement de sa propre langue peut faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.* »¹⁹

Dans un cours de traduction, il est souhaitable de mettre en perspective la position du lecteur, car c'est à lui que l'on s'adresse en traduisant. Puisque ce lecteur ne connaît pas la langue source du texte et qu'il est à la recherche du sens de ce dernier, il est important que l'enseignant sache se mettre à sa place afin d'en percevoir le sens donné par l'apprenant. C'est un mécanisme conseillé dans un cours de traduction professionnelle, bien qu'on puisse l'adapter à un cours de traduction pédagogique. L'étudiant, en traduisant un extrait de texte, a le sentiment d'en connaître tous les mots et cela le conduit à procéder à une traduction trop littérale. Comme le critique Heba Medhat Lecocq le dit : « *il [l'étudiant] se trouve dans une situation d' « autodéfense linguistique » qui le conduit à prouver qu'il connaît non pas le sens du texte source, mais plutôt le sens de chaque mot* »²⁰. Quand l'enseignant tente d'attirer l'attention des apprenants vers le lecteur cible, qui lui est à la recherche du vrai sens du texte, la traduction s'oriente vers le sens voulu. Pour bien appliquer cette stratégie, il est souhaitable de s'appuyer sur la théorie interprétative de la traduction de Selescovitch et M.Lederer pour qui le processus de traduction passe par trois phases qui sont la compréhension, la déverbalisation (obtenir la représentation général, le sens et une généralité sémantique du texte) et la réexpression ou la reverbération (reformulation et la rédaction du texte dans la langue d'arrivée). Medhat Lecocq ajoute une quatrième phase qui est la deuxième compréhension donnée à un lecteur source²¹. Cela signifie que, avant de donner la traduction au lecteur cible, il est préférable de passer par un lecteur source pour donner la compréhension finale dans le but de comparer la compréhension des apprenants avec celle du lecteur source. A la fin de la mise en œuvre de

¹⁷ Voir LADMIRAL, Jean-René, *Traduire, c'est-à-dire...phénoménologie d'un concept pluriel*, META, vol.40, n 3,1995, pp.410-411

¹⁸ Oseki-Dépré Inès, *Théorie et pratique de la traduction littéraire*, Armand Colin, Paris,2009, p.285

¹⁹ AUDIN, Line, *Apprentissage d'une langue étrangère et français : pour une dialectique métalinguistique pertinente dès le cycle 3*, Repères N° 29/2004

²⁰ Medhat-Lecocq,HEBA, *Traduction et apprentissage des langues entre médiation et remédiation*, édition des archives contemporaines,Paris,2016,p.27

²¹ Ibid, P.27

ce mécanisme, l'étudiant se demande si sa compréhension est similaire à celle du lecteur cible.

On aboutit alors au constat que les trois types d'enseignement ; l'enseignement de la langue étrangère, la traduction pédagogique et la traduction professionnelle peuvent se servir à l'enseignement de la langue, tout en formant des traducteurs professionnels. Bien qu'ils aient leurs propres objectifs, ils sont cependant liés les uns aux autres.

Comme souligné ci-dessus, le rôle de la traduction dans un cours n'est certainement pas de contrôler ou d'évaluer. Si c'était le cas, elle ne pourrait pas exister dans le processus de l'enseignement de la langue et ne serait nécessairement pas enseignée. La traduction pédagogique, comme Jean-René LADMIRAL l'a écrit : « [elle] se de-traductionnalise »²². Selon lui, le but essentiel de la traduction pédagogique n'est pas la traduction elle-même. Bien au contraire, elle sert à l'enseignement/apprentissage des langues.

L'importance de la traduction pédagogique

Quelle est l'utilité de la traduction pédagogique puisqu'un cours de langue est largement suffisant pour atteindre son objectif ? Ne faut-il pas, dans ce cas-là, bannir la traduction pédagogique des cursus d'enseignement des langues étrangères ?

Pour répondre à cette question, Heba Medhat Lecocq suppose que la traduction joue un rôle important de catalyseur pour l'enseignement de la traduction pédagogique et professionnelle²³.

Selon ce que Lecocq dit, la traduction pédagogique devient « *l'étape de transition* », c'est-à-dire un élément de transition entre la traduction pédagogique et la traduction professionnelle, ou plutôt un moyen de préparation à la traduction professionnelle.

Pour développer sur le sujet, nous pouvons ajouter que lorsque l'on dit que la traduction est une double communication, cela démontre que, en dehors de son rôle de transition, elle met en contact deux cultures différentes. Le moment où l'étudiant/apprenant commence son cours de traduction, il est confronté à une autre culture. Par conséquent, le rôle de la traduction devient une communication interculturelle.

On peut dire que la méthodologie de chaque enseignement est différente, c'est-à-dire que la méthodologie appliquée pour la traduction pédagogique n'est pas similaire à celle pour la traduction professionnelle car la finalité de chacune est aussi différente. Dans un cours de traduction professionnelle, l'enseignant n'est pas forcément obligé d'expliquer les théories sous-jacentes mais le fait si le besoin du cours l'exige. En ce qui concerne la formation à la traduction professionnelle, elle doit être complète et englober toutes les informations concernant la traduction, la traductologie...etc.

Dans un cours de traduction pédagogique, l'apprenant est censé effectuer des activités et des exercices mobilisant quelques compétences langagières basiques telles que savoir lire, comprendre et s'exprimer. Au contraire, en traduction professionnelle, puisque le but de cet enseignement est de former des traducteurs compétents, il est nécessaire que l'apprenant ait déjà acquis la langue concernée et possède une connaissance linguistique riche afin de pouvoir atteindre son objectif prioritaire, obtenir un savoir-faire qualitatif dans son futur métier de traducteur. De même, l'enseignant devrait avoir, plus que son étudiant, une capacité linguistique culturelle et civilisationnelle profonde pour pouvoir mieux élaborer son cours afin d'assurer l'avenir de ses étudiants sur le marché du travail.

La traduction au service de l'enseignement/apprentissage de la traduction.

Depuis l'apparition de la traduction dans le cursus du FLE, la méthodologie de l'enseignement/apprentissage de la traduction était mise en question. D'un côté, elle est un outil de

²² LADMIRAL, Jean-René, *Source ou ciblisme*, Paris, Les belles lettres, coll, P.304.

²³ Ibid., P.24

l'enseignement des langues dans un cadre didactique et d'un autre côté, elle est enseignée à seul fin de la traduction elle-même. Avoir un cours de traduction dans les instituts de langues étrangères est prioritaire pour l'enseignement de ces langues. Elle aide principalement à mettre en exergue la comparaison entre les langues concernées.

Néanmoins, on ne peut pas facilement distinguer, dans les départements de français en général et dans le département de français de l'université de Salahaddin, où la place du cours de traduction se trouve-elle, dans l'enseignement de la langue ou celui de la traduction ?. Cela arrive, parce qu'il n'existe pas de système pédagogique réussi qui mette la didactique de la langue au sein du cours de traduction. La deuxième raison qui crée cette confusion est liée aux apprenants et à leur niveau linguistique qui ne permettent pas de séparer ces deux filières. Lederer nous en dit plus sur ce que J. Delisle a imaginé et qui est la traduction pédagogique²⁴. Cette dernière consiste en l'utilisation des exercices scolaires de traduction dans le but d'apprendre une langue étrangère ainsi que la pédagogie de la traduction qui vise à former des traducteurs professionnels. Malheureusement, les apprenants concernés par cette pédagogie devraient avoir une connaissance élevée de la langue. Lederer parle également de la nécessité de distinguer ces deux enseignements : « *la traduction pédagogique est un instrument de l'enseignement de la langue ; elle se doit d'établir des correspondances pour la faire apprendre. La pédagogie de la traduction, en revanche, part de l'hypothèse que les langues sont sues et vise à former des professionnels de la traduction...* »²⁵

Dans la pédagogie de la traduction, les exercices sont généralement basés sur le thème et la version tandis que la pédagogie de la traduction vise à fournir une approche aux étudiants qui connaissent déjà la langue. Dans la traduction pédagogique, la traduction n'est pas une finalité en soi mais une voie pour atteindre un autre objectif, l'apprentissage de la langue, son amélioration et le développement de la compréhension chez les apprenants.

On peut récapituler ce qui est évoqué dessus : l'objet de la traduction pédagogique est la langue tandis que le discours et le contexte général d'un propos sont l'objet de la pédagogie de la traduction. Il convient de comprendre que la méthodologie dans chaque type de traduction serait différente, puisqu'on approfondit plus dans la linguistique et la langue, on peut adopter une approche contrastive linguistique dans la traduction pédagogique et communicative dans la pédagogie de la traduction. Cela mène l'enseignement vers une finalité : la communication. Nous pouvons également associer deux termes essentiels de la traductologie avec l'enseignement de la traduction, la correspondance et l'équivalence. Ce sont des démarches qui nous guident vers une méthode adéquate de l'enseignement de la traduction. A propos de la divergence entre les notions d'équivalence et de correspondance, Lederer dit :

*« Les premiers s'établissent entre des textes, les secondes entre des éléments linguistiques, mots, syntagmes, figement ou formes syntaxiques. L'équivalence est une correspondance inédite ».*²⁶

Selon elle, l'équivalence consiste à apprendre la traduction en tant qu'élément professionnel tandis que la correspondance a pour objectif d'apprendre les langues visées.

Conclusion

L'enseignement de la traduction se trouve dans le rang des disciplines de la didactique des langues. Depuis quelques années, la traduction est entrée dans le processus de l'enseignement/apprentissage de la langue.

Selon le résultat obtenu de la problématique de cette recherche, la traduction dans le contexte des universités en Iraq et surtout à l'université de Salahaddin/département de français, n'est pas présente

²⁴ LEDERER, Marianne, *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette, 1994, p.145

²⁵ Ibid., p.145

²⁶ LEDERER, Marianne, *Ibid*, p.52

d'une manière significative. L'objectif de cours de la traduction n'est pas précisément défini. On ne sait pas est ce que le but du cours est l'enseignement de la traduction ou bien la traduction pédagogique.

Les enseignants qui élabore le cours de la traduction n'ont pas assez de connaissance en enseignement de la traduction. Cela résulte un échec parce qu'on ne sait pas exactement si la traduction a pour objet de la connaissance linguistique ou traductologique.

Selon l'importance qui est confiée aux autres cours de département, nous pouvons dire que le cours de la traduction est derrière les autres et il est compté, dans l'esprit des enseignants et des apprenants, comme un cours secondaire. Cela nous a encouragé à effectuer cette recherche afin de démontrer l'importance du cours de la traduction. En présentant le rôle crucial du cours de la traduction dans le processus de l'enseignement/apprentissage de la langue, nouveaux moyens sont apparus afin d'élaborer ce cours de manière à ce qu'il serve à enseigner la langue et à augmenter la capacité linguistique chez les apprenants.

Bibliographie

LEDERER, Marianne, *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette, 1994.

- LADMIRAL, Jean-René, *Source ou ciblisme*, Paris, Les belles lettres, coll.
- Medhat-Lecocq, HEBA, *Traduction et apprentissage des langues entre médiation et remédiation*, édition des archives contemporaines, Paris, 2016.
- OSEKI-DEPRE Inès, *Théorie et pratique de la traduction littéraire*, Armand Colin, Paris, 2009.
- AUDIN, Line, *Apprentissage d'une langue étrangère et français : pour une dialectique métalinguistique pertinente dès le cycle 3*, Repères N° 29/2004
- LADMIRAL, Jean-René, *Traduire, c'est-à-dire...phénoménologie d'un concept pluriel*, META, vol, 40.
- NIDA Eugen et Octavio Paz, *La traduction est un acte plus que le changement des mots*, traduit par Peshraw Muhamed, Edition Ako, 2018.
- TATILON Claude, *traduire pour une pédagogie de la traduction*, Toronto, Groupe De recherche en études francophones (G.R.E.F), 1986.
- ZHIVAN Bakir, *L'art de la traduction*, Téhéran, Kultur, 2019.
- AZAD Barznji, *La traduction dans la communication*, Sulaymānīyah, Serdam, 2012.
- GUDERE, Mathieu, *Introduction à la traduction*, Edition de Boeck, Collection traducto, Bruxelles, 2008.
- SHAHAB Sheh Taiib, *A propos de la linguistique*, Narin, Erbil, 2013.
- GUIDERE, Mathieu, *Introduction à la traductologie*, Leuval-la-Neuve, De Boeck, 2^{ème} édition, 2010.
- ZHANG Xiangyun. *La traductologie et les cours de traduction*. In: *Études chinoises*, hors-série 2010. Étudier et enseigner la Chine.
- GILE, Daniel, *La traduction La comprendre, l'apprendre*. PUF, Paris, 2005.
- RAOVA Zuzana, *Les théories de la traduction*, Brno, 2014.
- DELISLE Jean, et Lee-Jahnke HANELORE, *Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, Ottawa, Les presses de l'Université d'Ottawa. 1998.
- PIERRE, Jean, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Asdifl, Paris, 2003.

- Medhat-Lecocq, HEBA, *Traduction et apprentissage des langues entre médiation et remédiation*, édition des archives contemporaines, Paris, 2016.
- *Enseignement de la traduction dans le monde*, la revue Meta, Les Presses de l'Université de Montréal, Volume 50, Numéro 1, Mars 2005.
- Al-MUSAWI Jaffar, *Formation et pratique des enseignants de traduction français-arabe/arabe français dans les universités irakiennes*, thèse de doctorat, France, université de France comptee, 2016.
- BALLARD, Michel, *Histoire et didactique de la traduction*, TTR, 8, 1995.
- <https://www.profinnovant.com/difference-entre-pedagogie-et-didactique/>, consulté le 6 novembre 2021, 1h10